

SOMMAIRE

EDITORIAL - H. DUBOIS

MOT DU TRESORIER - P. DELORME

ACTIVITES

- 1) Voyages : - J. SALEZ
- 2) Activités manuelles - G. RASSON
- 3) Exposition ASA 2004 : La Montagne - G. SÉGUIER, L. RACZY
- 4) Randonnées et balades pédestres - H.DUBOIS, M. LEFEBVRE; J. LOSFELD, J.SALEZ, F. WALLET
- 5) Sorties - D. LEFEBVRE, Y. LEROY, M.T. POURPRIX, F. WALLET,
- 6) Communication - H.DUBOIS, Y. LEROY

| | | |
|----|---|----|
| P1 | 7) Atelier Multimédia - M. LEFEBVRE, Y. LEROY | P5 |
| | 8) Les 17 - 19 de l'ASA - F. DEPARIS, B. SUCHER | P5 |
| P1 | | |
| P1 | GRANDS SERVITEURS DE L'UNIVERSITE PAUL PAINLEVE - M. PARREAU | P6 |
| P2 | A LA MEMOIRE DE MICHEL MIGEON - J. LOSFELD | P7 |
| P2 | | |
| P2 | JEU - A. RISBOURG | P8 |
| P2 | INFORMATIONS | P8 |
| P3 | CARNET | P8 |
| P5 | | |

EDITORIAL

Bouleversement des études à l'USTL en cette rentrée 2004 ; plus de DEUG ni de Maîtrise ; les nouveaux s'inscrivent directement en Licence (L)...viendra ensuite le Master (M) à Bac + 5 puis le Doctorat (D). Finies les UV, les modules... seules les ECTS ont droit de cité. Nous essayerons, dans un prochain bulletin, de faire un premier bilan...

Une trentaine d'entre nous revient de notre voyage annuel, qui avait pour destination l'Alsace et qui, de fait, nous a entraînés dans un petit périple Européen...les photographes et/ou vidéastes préparent maintenant la soirée rétrospective du 3 décembre...Ce sera l'occasion pour celles et ceux qui n'ont pu participer à ce voyage de découvrir une Alsace un peu moins connue mais tout aussi intéressante.

Pendant ce temps l'exposition sur la montagne se prépare activement...venez-y nombreux pour découvrir des aspects insolites de ces sites que nous ne nous laissons pas de revoir...

Paule Robyn viendra bientôt nous lire les poèmes qu'elle aime dans le cadre des 17-19 que nous avons lancés l'année dernière et qui ont rencontré un franc succès...nous sollicitons B.Aubin qui dirige un ensemble vocal pour un petit concert de chants grégoriens...et nous commençons à préparer notre deuxième soirée musicale du mois de mai 2005...Soyez attentifs à nos programmes, d'autres surprises vous attendent.

Bien entendu, les activités de nos ateliers continuent; les séances de maintien de la forme attirent de plus en plus de monde; le recensement et la remise en état du matériel expérimental se poursuit; la journée M. Migeon du 25 octobre se prépare depuis de nombreuses semaines ; l'ASA y est, bien entendu, directement impliquée; la commission voyages pré-

pare nos sorties 2005 (Roumanie en mai, Bourgogne en septembre) ainsi que nos balades et randos...

Nous avons récemment lancé une nouvelle publication (ASA-USTL Publications) ; le second numéro décrit la naissance du VAL...Nous souhaiterions consacrer les numéros suivants à la naissance des Laboratoires de recherche de notre Université...Que celles et ceux qui ont participé à ces créations prennent contact avec Yves Leroy.

Nous mettons enfin un gros chantier en route...de nombreux documents ont été écrits depuis la création de l'ASA sur l'Histoire de la Faculté des Sciences...ils ont été publiés au fil du temps selon des formes variées...nous entreprenons aujourd'hui leur publication papier dans un document unique et leur publication sur Internet...si vous souhaitez participer à ce travail, contactez-nous...nous l'entreprenons dès ce début octobre.

L'action de Solidarité de grande ampleur vers les personnes âgées dépendantes qu'André Lebrun a lancée l'année dernière et que l'ASA a soutenue, évoluée, après le refus de la Fondation de France de nous associer, vers une action de sensibilisation des autorités compétentes sur ce problème par l'organisation d'un colloque fin 2005 début 2006.

L'ASA-USTL est, me semble-t-il, en bonne forme...venez nous dire bonjour les mardi et jeudi matin...cela nous fera bien plaisir...venez par la même occasion nous apporter vos critiques, vos suggestions et participer ainsi à la vie de notre association.

H. DUBOIS

LE TRESORIER rappelle que :

- l'année comptable est l'année civile
- la cotisation est fixée à 20 euros
- un versement supérieur à 20 euros sera considéré comme un don et fera l'objet d'un reçu fiscal.

Exemple : un versement de 30 euros correspondra à 20 euros de cotisation et à 10 euros de don.

Chèque établi au nom de l'ASA-USTL, CCP 1986 10 A Lille

P. DELORME

ACTIVITÉS

1) VOYAGES

Le compte rendu du voyage ALSACE - ALLEMAGNE (20 au 28 septembre) paraîtra dans le prochain bulletin.

Voyages en projet:

La ROUMANIE : Printemps 2005

Important : Passeport obligatoire (sans visa); se préoccuper du délai d'obtention. Les informations vous seront adressées dès que possible par courrier séparé.

La BOURGOGNE du Nord : Automne 2005

L'idée d'un voyage en car de 5 jours nous a été transmise par Marie-Thérèse et Bernard Pourprix, Danielle et Francis Wallet, qui connaissent bien cette région.

Ils nous préparent un circuit qui nous permettra de visiter la Bourgogne d'une manière agréable et détendue.

Des informations plus précises sur le voyage seront données dans le premier bulletin de l'année 2005.

J. SALEZ

2) ACTIVITÉS MANUELLES

La rentrée de l'atelier a eu lieu le lundi 11 octobre. Au cours de cette réunion le programme 2004/2005 des travaux a été défini. Les dates des séances ont été discutées et seraient les suivantes : 22/11, 13/12, 17/01/05, 21/02, 21/03, 25/04, 23/05, 20/06. Après un pot amical offert par Danielle et Francis Wallet, une séance de «jeux-mémoire» a clôturé cette première réunion.

G. RASSON

3) EXPOSITION ASA 2004 : La Montagne.

Elle se déroule du 20 au 23 octobre. Compte rendu dans le prochain bulletin.

G. SEGUIER, L. RACZY.

4) RANDONNÉES ET BALADES PÉDESTRES

Randonnées pédestres (10 à 15 km)

Vendredi 7 mai 2004 : Quesnoy-sur-Deûle

Cette promenade dans la vallée de la Deûle et de la Lys nous a mené de Quesnoy à Deulémont. Dans la campagne, nous découvrons de grandes fermes isolées, ayant plusieurs siècles d'existence; ce sont d'anciennes censives ayant souvent gardé leur nom d'origine tel l'Escanguerie. Plus surprenant, nous avons vu un lama! A Deulémont, nous avons rejoint les bords de la Lys et remarqué une vieille péniche transformée en Maison de Jeunes. En remontant vers Quesnoy, nous sommes passés au confluent de la Deûle et de la Lys. Nous avons pu observer le long de ces rivières canalisées hérons, grèbes, canards, foulques, poules d'eau... La fin de la randonnée fut un peu précipitée car la pluie se mit de la partie. Arrivés à Quesnoy, nous étions bien trempés. Ce fut cependant une promenade bien agréable que les six participants ont appréciée.

M. LEFEBVRE

Dimanche 13 juin : Monts des Flandres (Rando Pédestre et cycliste à la Mémoire de Michel MIGEON)

Le dimanche 13 juin dernier Daniel Lusiak a organisé avec l'ASA une rando cycliste et une promenade pédestre au départ du Mont des Cats. Dès neuf heures une dizaine de cyclistes s'affairent à monter leurs vélos et une trentaine de promeneurs admirent les magnifiques machines de leurs collègues.

Avant le départ, Henri Dubois regroupe les divers participants. Il rappelle qu'à l'origine de cette initiative il y a le souvenir d'une randonnée cyclotouriste organisée par le

GALOP dans les Monts de Flandres à partir de Nieppe, il y a.....25 ans et l'arrivée, tardive et remarquée, de J. Duveau et M. Migeon à celle-ci. Ils sont passés, avec leurs vélos sur le toit de la voiture, sous un pont de hauteur trop limitée...ce qui expliquait leur retard.

Sortie donc en souvenir de notre ami et ancien Président dont nous honorerons le souvenir le lundi 25 octobre prochain à l'Université (voir page 7 du présent bulletin).

A 9h30 les cyclistes partent pour une boucle d'une bonne quarantaine de kilomètres dans les monts des Flandres (Mont Rouge, Mont Noir et retour sur le Mont des Cats). Les randonneurs s'engagent pour le tour du Mont des Cats. Il fait un peu frais, des nuages et du vent, mais le temps se lève rapidement et le soleil nous accompagne en fin de matinée.

Tous le monde se retrouve à 12h30 pour le pot de l'amitié après une belle randonnée cycliste pour les uns et revigorante promenade printanière pour les autres, avant de partir exercer leur devoir de citoyen Européen.

J. LOSFELD

Balades pédestres (5 à 8 km)

Les "balades" de l'ASA ont toujours autant de succès.

Vendredi 14 mai : Villeneuve d'Ascq

Une dizaine de collègues ont fait une petite marche –six ou sept kilomètres quand même !- autour des lacs de Villeneuve-d'Ascq : Lac du Héron, Lac Saint-Jean, Musée d'Art Moderne et retour à la Halle de Canteleu, sous la conduite experte de R. Risbourg qui nous a fait découvrir un circuit qu'elle connaît bien.

Excellente après-midi, servie par un temps splendide.

F. WALLET

Vendredi 18 juin 2004 : Phalempin

Nous sommes partis des 4 Cantons sous un ciel gri-

sâtre et une fine pluie. Arrivés à la gare de Phalempin pour y laisser les voitures, nous avons retrouvé un temps plus clé- ment nous permettant d'entreprendre la balade.

Allègrement, la bonne dizaine de participants a emprunté les belles allées et les petits sentiers très agréables de la forêt, guidés par Henri Dubois. Puis le soleil a géné- reusement agrémenté le circuit. Une bien sympathique balade.

J. SALEZ

Vendredi 3 septembre 2004 : Sainghin

Nous étions peu nombreux en ce début septembre...les absents ont vraiment eu tort...beau soleil, petit vent et circuit agréable...Départ de l'église Saint Nicolas de Sainghin-en-Mélantois, église remaniée jusqu'au 20ème siècle dont la tour en pierres blanches date du 16ème siècle, puis le bois de Noyelles, la Marque, Bouvines, son église et ses célèbres vitraux, Gruson superbe village résidentiel, la ferme de la Courte, grande bâtisse à cour carrée datant de 1871, des potagers (dont un plus célèbre que les autres...), le Mont des Tombes qui culmine à quelques mètres mais qui nous offre un magnifique panorama, de nouveau de superbes potagers, et le retour à l'église Saint Nicolas où une superbe terrasse tout ensoleillée nous accueille. Bien agréable randonnée.

H. DUBOIS

5) SORTIES : Comptes rendus.

Visite du Musée de la Résistance à Bondues (6 mai 2004)

Le 6 mai dernier, après l'Assemblée Générale, en début d'après-midi, nous nous retrouvons (32 participants) au Fort Lobau de Bondues. Le sacrifice des 68 résistants, qui y furent fusillés de mars 1943 à avril 1944, fait l'objet d'un mémorial érigé en 1965 sur les lieux de leur exécution. Le Fort abrite le Musée de la Résistance inauguré en 1997. Mme Odile Louage, agrégée d'histoire, épouse de notre collègue Francis Louage, et M. Roussel, guides bénévoles de l'Association « Souvenir de la Résistance et des Fusillés du Fort de Bondues » ont bien voulu nous faire découvrir ce musée, qui présente la Résistance au cours des deux guerres mondiales à partir d'exemples vécus dans notre région. Les thèmes suivants sont développés:

- "la salle du Souvenir " perpétue le souvenir des 68 fusillés ;
- "le refus" rapporte les origines de l'opposition aux Allemands et au régime de Vichy ;
- "le courage" décrit les divers modes de résistance : tracts, presse clandestine, renseignements, réseaux d'évasion, actions de sabotage ;
- "l'engagement" met en évidence les itinéraires personnels des résistants, les réseaux, les mouvements, les grèves des mineurs de 1941;
- "le sacrifice" fait état de la répression des polices allemande et française: emprisonnements, tribunaux, condamnations conduisant généralement à la déportation ou à l'exécution.

Rappelant ces sombres pages de notre histoire, Mme Louage et M. Roussel ont notamment attiré notre attention sur la personnalisation des actions de la résistance. Leur Association poursuit d'ailleurs, encore aujourd'hui, ses recherches dans ce sens. Des documents sont rédigés à cet effet, qui s'adressent, entre autres, à des collégiens et des lycéens. Des expositions temporaires sont aussi organisées.

Ayant été des plus intéressés par ce musée, nous le conseillons vivement aux personnes n'ayant pas encore effectué cette visite. Ils peuvent s'adresser à la coordinatrice du musée, Mme I. Dejardin, tél. 03 20 28 88 32.

Y. LEROY

Visite de l'EXPOSITION RUBENS (9 mai 2004)

"On doit toujours s'excuser de parler peinture". Paul Valéry

L'exposition a pour fil conducteur les commanditaires de Rubens. Les tableaux et tapisseries, réunis au terme de cinq années de travail du Conservateur du Palais des Beaux-Arts de Lille, viennent d'Anvers, ville du peintre, d'Amsterdam, de Berlin, de Madrid, de Saint-Pétersbourg, des Etats-Unis, de la collection privée d'Elisabeth II d'Angleterre, et aussi, de Lille, Valenciennes et Cambrai pour des descentes de croix. Rubens (1577-1640) fut un personnage immense à son époque, le contraire du peintre maudit. Polyglotte, il joue un rôle d'ambassadeur entre les cours d'Europe qui lui passent commande; il négocie, par exemple, la paix entre Londres et Madrid. Rubens est né en Westphalie et a fait le pèlerinage à Rome; d'une grande culture, il veut montrer que la peinture est un art d'intellectuel. On retrouve les éclairages des toiles du Caravage, les attitudes des sculptures de Michel-Ange, l'observation fine des mouvements, des efforts, annonce les romantiques; le chatolement des couleurs, obtenu à coups de pinceaux fougueux, annonce les impressionnistes. Dans son atelier qui compte plus d'une centaine d'élèves, il délègue aux meilleurs spécialistes la peinture des guirlandes de fleurs et fruits, de l'aigle qui dévore le foie de Prométhée. L'époque est celle de la contre-réforme, la richesse de l'Eglise s'étale donc pour convaincre de la magnificence de Dieu; les détails de la vie quotidienne servent à émouvoir, à toucher le peuple pour lui faire comprendre la signification des mystères chrétiens prônés par la religion catholique. On passe des portraits qui attireront les commandes, aux immenses scènes religieuses et mythologiques où les nus, bien en chair, sont permis. Partout cette vigueur, ces audaces.

Nos deux guides, impressionnantes d'élocution et de concision, nous ont fait sentir et comprendre tout cela. Nous étions 60 inscrits et 60 présents émerveillés de cette visite. Bravo pour cette initiative de l'ASA.

M.T. POURPRIX

Visite d'Amiens (30 mai 2004)

L'ASA, conjointement avec « Les Jardins d'Athéna », a effectué une sortie à Amiens ; au programme : les hortillonnages, le quartier Saint-Leu et la Cathédrale Notre-Dame.

Après un voyage sans histoire en autocar nous avons donc commencé la journée par une promenade en barque. Le groupe a pris place, en dépit d'une petite pluie, dans six barques à « cornet » pour une heure d'exploration sur les canaux des hortillonnages dont seulement quelques hectares sont encore cultivés par des hortillons, c'est-à-dire des maraîchers qui vendent leur production au marché. Les barques à « cornet » permettaient, grâce à leur proue relevée, d'accoster sans endommager les berges...Elles sont maintenant actionnées par des moteurs électriques qui permettent de se promener en silence sur les eaux calmes et d'admirer les jardins fleuris et les nombreux volatiles qui nichent un peu partout : canards, foulques, poules d'eau, tout en découvrant à l'arrière-plan la silhouette de la cathédrale et la Tour Perret.

La matinée s'est poursuivie par une promenade le long du chemin de halage et ensuite, sous la conduite de deux guides –le groupe avait été divisé en deux- nous avons découvert le quartier Saint-Leu. Nous avons fait un peu d'histoire en partant du « Port d'Amont » et du « Pont du Cange » où arrivaient les matières premières pour la fabrication du velours et des draperies. Les vieilles rues du quartier où oeuvraient, au Moyen-Age, les teinturiers qui utilisaient la « welde », plante tinctoriale colorant les tissus en bleu, sont maintenant réhabilitées. On peut y admirer quelques vieilles maisons rappelant le style normand, l'église Saint-Leu qui voisine avec les bâtiments de l'université et y voir la statue du guignol local « Lafleur »...

A midi, le restaurant « La Maison du Petit Bedon », situé près de la cathédrale, a réuni le groupe autour d'un menu bien choisi, comme d'habitude, par la commission sorties/voyages.



L'après-midi a été consacrée, avec les mêmes guides, à la visite de la cathédrale dont la façade maintenant complètement nettoyée resplendit de toutes ses statues. Je ne referai pas le commentaire détaillé de toutes les splendides sculptures : je ne peux que conseiller d'aller les voir. L'intérieur de la cathédrale, avec sa nef de plus de 48 mètres de haut, la plus élevée de France, est tout aussi intéressant. Nous avons là l'expression la plus pure, la plus parfaite du système gothique. « Nulle part mieux qu'ici on ne saisit cette belle progression des piles, qui, d'étage en étage, s'accroissent d'une colonnette nouvelle pour porter une retombée de plus », écrit A.Focillon, dans « Le Moyen-Age Gothique »(1938). Je ne sais si les collègues qui, en tapant sur les piles, cherchaient une colonnette «

chantante », pensaient à cela, mais c'est la tête pleine des images du gothique classique que nous avons terminé la visite par un tour dans les jardins de l'ancien évêché qui abrite maintenant l'Ecole Supérieure de Commerce.

Donc, encore une belle sortie réussie dont il faut remercier les organisateurs...

F. WALLET

Sortie à Ghyvelde (15 juillet)

Nous sommes sept membres de l'ASA au rendez vous devant l'église de Ghyvelde, un village situé près de Bray-Dunes. D'autres personnes se joignent à nous pour cette journée de découverte du paysage des watergangs et d'une dune fossile. Un guide départemental du littoral nous accompagne tout au long de cette randonnée.

Notre guide, qui dépend du Conseil Général, a des tâches très diverses : visites guidées de touristes, de groupes scolaires et étudiants, surveillance de la zone (sécheresse, c'est le cas cette année, ou inondations), débroussaillage, soins aux oiseaux mazoutés (par le Tricolore...), répertoire de la faune et de la flore (comptage des espèces) et puis aussi... rappel à l'ordre des promeneurs qui laissent sur place leurs détritiques ou qui nourrissent inutilement les animaux sauvages (canards, cygnes, chevaux).

1200 hectares ont été acquis par le département pour préserver les espaces naturels et les faire découvrir au public. 4 millions d'Euros sont affectés à leur gestion (grâce à une taxe sur les constructions neuves).

La balade du matin nous conduit dans un paysage particulier, celui des watergangs. Ils ont été creusés au 17ème siècle pour assécher les marais des Moères, la plaine maritime se trouvant à 2,5 m au dessous du niveau de la mer. Les moulins à vent actionnaient des vis d'Archimède pour rejeter les eaux à la mer. Nous visitons le musée du Pô : station de pompage jusqu'en 1986, il abrite l'ancien mécanisme de remontées des eaux refoulées à la mer par les watergangs. Actuellement, le mécanisme est totalement informatisé. Pour faciliter la culture, des canaux ont été supprimés, ce qui n'est pas sans inconvénients. Ce paysage a conservé des oiseaux des marais : hérons, grèbes huppées, tadornes de Belon.

Ensuite nous faisons le tour du lac des Moères, accueillis par une trentaine de cygnes et des canards, tandis qu'à l'autre extrémité, les espèces sauvages, foulques et poules d'eau, se cachent dans les roseaux. Le garde nous explique les problèmes occasionnés par le pain qu'apporte les promeneurs : cette nourriture ne convient pas aux oiseaux et de plus est source de pollution (risque de botulisme).

C'est à la ferme Deswarte, spécialisée dans la culture d'asperges et du maïs sucré (dont on fait d'excellentes galettes), que nous pique-niquons.

L'après-midi est consacrée à la dune fossile de Ghyvelde. Située à l'intérieur des terres, à trois kilomètres de la mer et vieille de 5000 ans, elle marque la trace de l'ancien rivage. Préservée des remontées de la mer, la dune a permis la présence de populations humaines (zones riches en morceaux de poterie du Moyen Age). Pour éviter que ce milieu naturel n'évolue vers le boisement, un pâturage extensif avec des chevaux rustiques de race Haflinger (que nous avons approchés) a été mis en place. Il permet, en complément des lapins, de maintenir des milieux ras favorables à la flore et à certaines espèces d'oiseaux tels les traquets motteux et les alouettes lulu. Le bétail maintient des espaces de végétation en mosaïque contrairement à la fauche

mécanique qui élimine toutes les ressources alimentaires d'un seul coup (feuilles pour les insectes, nectar, pollen). La présence de nombreux lapins favorise celle de putois et de blaireaux. Sur le site de la dune un imposant blockhaus, siège de la Kommandantur allemande, servit d'hôpital militaire. Le guide nous nomma quelques spécimens de végétation : mousses et lichens, vipérine, argousier, orchidée (pas encore en fleur). Cette dune fait partie du Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres. A ce titre, la conservation stricte des lieux est la règle : pas de fouilles, laisser les branches cassées sur place, ne pas nourrir les chevaux, ne pas cueillir de plantes....

Cette randonnée se termine vers 16h 30. Le guide, passionné par son métier, a fait de cette journée une expérience très intéressante qui pourrait être renouvelée.

D. LEFEBVRE

SORTIE PREVUE en AUTOMNE 2004

Sortie proposée par Jean CARDON : découverte d'une brasserie à vapeur à Leuze (près de Tournai). Elle aura lieu le samedi 30 octobre.

Départ en car de Villeneuve d'Ascq, Métro Quatre Cantons, à 8h30 précises.

Coût : 26 euros/personne (base 30 personnes) comprenant transport, visite de la brasserie et déjeuner à la bière (buffet).

6) COMMUNICATION

Des nouvelles du net....

Tout sur les paysages, la faune, la flore des montagnes.... un avant-goût de l'expo ASA de octobre. Site www.montagne-photos.com.

Vous connaissez www.arteradio.com ?

Alors courez-y vite... vous y entendrez les "chansons yaourt", l'animations des rues de Pékin, réponse au questionnaire de bienvenue aux USA, Luc Ferrain... et mille autres murmures, paroles, mélodies, le bruit des vagues, une goutte d'eau...génial, des cartes postales de Marseille, des jardins de Pékin.... génial.

Notons aussi un autre site remarquable www.gutenberg.net qui publie des livres électroniques (ebooks) pour des

usages non commerciaux. Plus de 10000 livres, écrits dans plusieurs dizaines de langues ont été chargés sur le net par des centaines de volontaires.

Vous pouvez ainsi trouver sur ce site, en français "Le tour du monde en 80 jours" ou "Les mémoires du sergent Bourgogne" et bien d'autres ouvrages.

Notons que, sur le site Internet de l'ASA (www.univ-lille1.fr/asa), vous pouvez maintenant consulter le bulletin de notre Association : cliquer en fin de la page d'accueil.

A ce jour, le site Internet de l'ASA a reçu plus de 2300 visites.

Y. LEROY, H. DUBOIS

7) ATELIER MULTIMÉDIA

Les réunions «Multimédia» se poursuivent et intéressent une dizaine de personnes.

Le 10 mai dernier, Guy Vantomme a continué à nous enseigner les détours du logiciel d'imagerie "Photoshop".

Le 14 juin, au cours d'une réunion plus informelle, nous avons discuté des projets des réalisations à mener dans le futur.

Le 13 septembre, Henri Dubois nous a présenté le logiciel Adobe Premiere 6.5 qu'il utilise pour le montage de ses films: enregistrement de plusieurs pistes images et sons, multiples possibilités de transitions. Réellement un matériel professionnel !

M. LEFEBVRE, Y. LEROY

8) LES 17 - 19 HEURES de l'ASA - COMPTES RENDUS

17 mai : La BIRMANIE par Agnès BAUER

Agnès Bauer nous a présenté de très belles photos de son voyage en Birmanie, accompagnées de ses commentaires. Les participants ont pu découvrir les paysages de Birmanie, mais aussi le sourire, la culture boudique et les difficultés des habitants d'un pays somme toute peu connu et ouvert depuis peu au tourisme.

Un "17 - 19" enrichissant qui s'est terminé par la traditionnelle dégustation de vins d'Alsace.

B. SUCHER

4 juin : SOIREE MUSICALE

La première soirée musicale de l'ASA a été un véritable succès. Plus de 60 personnes sont venues, à l'Espace Culture de l'USTL, applaudir leurs collègues et amis musiciens.

Nicole Dhainaut, après avoir quitté l'UFR de Biologie, retrouve l'USTL, avec entre autres le piano, et joua avec autant de délicatesse que de fougue, des oeuvres de Debussy, Liszt, Chopin. Elle interpréta aussi avec brio un extrait pour deux pianos de "Un américain à Paris" de Gershwin avec Marcel Defives, professeur de piano, qui nous a fait grand plaisir de se joindre au groupe de musiciens amateurs.

Alain Perche de l'UFR de Chimie (piano) et son épouse Christine, responsable à l'INSERM (violoncelle), une

jeune étudiante de l'IEP Marianne Robberecht (violon), Monique Vindevoghel de l'UFR de Physique (alto), tous quatre, avec beaucoup de sensibilité n'ont pas eu de peine à communiquer leur enthousiasme au public dans un quator de Schumann.

Enfin Christine et Alain Perche nous ont magnifiquement offert un mouvement d'une sonate de Beethoven pour violoncelle et piano.

Un grand merci donc à tous ces musiciens.

Puisse cela encourager d'autres amateurs éclairés à nous convier à les entendre et faire entrer davantage de musique à l'Université comme l'avait fait le Professeur Georges Poitou que certains d'entre nous ont connu, qui faisait partie de l'orchestre universitaire des étudiants de la Faculté des Sciences dans les années 60.

F. DEPARIS

PROJETS :

Soirée "Poèmes, nouvelles, proses" (Prévert , Eluard, ...), avec P. Robyn.

Soirée "Diapos Thaïlande" avec B. Sucher et F. Wallet.

Soirée avec B. Aubin et son ensemble vocal.

Soirée rétrospective "Alsace et Allemagne du Sud".

PAUL PAINLEVE 1863 - 1933



Paul Painlevé est, sans doute, Pasteur mis à part, le savant et l'homme public le plus important qui ait enseigné à la Faculté des Sciences de Lille.

Né à Paris le 5 décembre 1863, Painlevé a passé sa petite enfance à Vaugirard, qui venait d'être annexé à Paris, mais était encore un village. Elève dans une pension de la rue du Four, puis aux lycées Saint-Louis et Louis le Grand, il y fait une scolarité très brillante. Plusieurs fois lauréat du Concours général, il entre à l'Ecole Normale Supérieure en 1883, dans une promotion qui comprenait entre autres Paul Janet et Lucien Poincaré(1).

Après l'agrégation, il obtient avec son camarade Cor une bourse de voyage pour l'Allemagne qui les amènera à Göttingen, où professaient H.A. Schwarz et Félix Klein. Ce séjour fructueux permet à Painlevé de préparer sa thèse, qu'il soutient à Paris en juillet 1887. Ses travaux portent sur la théorie des fonctions analytiques, dont il étudie les singularités en vue des applications aux équations différentielles.

Ce travail "original et élevé" (selon son directeur de thèse Emile Picard) lui vaut une nomination immédiate en Faculté. Ne pouvant être professeur en raison de son trop jeune âge, il est chargé du cours de Mécanique rationnelle à Lille à la rentrée de 1887. Il poursuit ses travaux sur les équations différentielles rationnelles du premier ordre, en montrant que les seules singularités mobiles des solutions sont des pôles ou des points critiques algébriques.

L'importance de ses résultats lui vaut de recevoir en 1890 (à 27 ans!) le grand prix des Sciences mathématiques de l'Académie des Sciences. Il se voit également attribuer la même année le prix Kuhlmann de la Société des Sciences de Lille, pour l'ensemble de ses travaux depuis son arrivée à Lille.

Cette activité scientifique ne l'empêche pas de s'intégrer étroitement aux activités de la Faculté. En novembre 1890, il prononce le discours d'usage de la rentrée des Facultés. Prenant comme thème "La science vaut-elle l'effort scientifique ?", réfutant ceux qui nient l'intérêt des progrès de la connaissance, il montre que ceux-ci ont une valeur en eux-mêmes, indépendamment des applications que l'on peut en faire, et que l'obtention de résultats scientifiques procure une jouissance intellectuelle qui surpasse infiniment le labeur qu'ils ont coûté, puisqu'ils sont éternels.

Poursuivant ses travaux, il s'intéresse ensuite aux équations du second ordre, et montre que, contrairement à toutes les idées reçues, elles ont "en général" leurs points critiques fixes. Il définit à cette occasion de nouvelles fonctions transcendentes, irréductibles à toutes les fonctions connues, et qui font encore aujourd'hui l'objet de nombreuses publications.

A cette époque, on ne pouvait espérer conserver très longtemps à Lille un scientifique de cette envergure. Aussi est-il bientôt nommé à Paris, comme maître de conférences, puis professeur, à la Sorbonne et à l'Ecole Normale Supérieure.

En 1895, il est appelé par le roi de Suède Oscar II (qui était un ancien étudiant en mathématiques à l'Université d'Uppsala) à exposer ses travaux pendant un trimestre à la Faculté des Sciences de Stockholm.

A ce moment se produit l'affaire Dreyfus. Persuadé de l'innocence de l'accusé, Painlevé et Jacques Hadamard amènent Henri Poincaré (pourtant plutôt conservateur) à intervenir pour réfuter l'argumentation d'André Bertillon, qui abusait de la crédulité du public en employant de façon abracadabrante le calcul des probabilités pour "établir" que Dreyfus était bien l'auteur du bordereau. Poincaré, outré d'une telle utilisation fallacieuse de la science, écrit une longue lettre au Conseil de guerre de Rennes et envoie Painlevé la lire au procès.

Continuant ses travaux, Painlevé applique ses résultats sur les équations différentielles à la mécanique, et étudie en particulier des questions de mécanique céleste (problème des n corps, stabilité du système solaire) et les théories analytiques du frottement.

En 1900, à 37 ans seulement, il voit sa carrière couronnée par son élection à l'Académie des Sciences.

En 1909, il se marie avec Marguerite Petit de Villeneuve, qui décède malheureusement un an plus tard à la naissance de leur fils Jean Painlevé(2).

Paul Painlevé s'intéresse alors de très près (peut-être sous l'influence de ses travaux de mécanique) aux débuts de l'aviation. Il s'en fait un propagandiste infatigable, et paye de sa personne en étant le premier passager civil des pionniers Wilbur Wright et Henri Farman, partageant avec eux le record de vol en biplan.

Son "lobbying" en faveur de l'aviation l'amène à fréquenter les milieux parlementaires. Il est ainsi conduit à entrer en politique, sans abandonner complètement la science (il continuera à professer à la Sorbonne jusqu'à sa mort). Ce grand tournant s'accomplit en 1910, date à laquelle il se fait élire député du 5ème arrondissement de Paris comme républicain socialiste à la place de Viviani qui ne se représentait pas.

A la Chambre des Députés, il joue rapidement un rôle important, notamment dans les questions de Défense nationale. Il préconise en particulier le maintien de trois classes sous les drapeaux, de façon à fournir à l'armée française les effectifs nécessaires pour soutenir une agression.

Pendant la guerre de 1914-1918 on ne tarde pas à faire appel à lui. Ministre de l'Instruction Publique en octobre 1915, il est chargé de mettre en place le "service des inventions intéressant la défense nationale". En mars 1917 Alexandre Ribot, qui a succédé à Briand, l'appelle au ministère de la Guerre, poste le plus important du gouvernement après la Présidence du Conseil. Il hérite malheureusement comme commandant en chef du général Nivelle, partisan de l'offensive à outrance, décidé à attaquer les fortes positions retranchées allemandes du Chemin des Dames. Malgré les réserves de Raymond Poincaré et de Painlevé, Nivelle, soutenu par les Anglais, lance la désastreuse offensive du Chemin des Dames, qui,

pour des résultats très limités, met hors de combat 270 000 hommes dont 35 000 tués. Cet échec entraîne des mutineries dans l'armée et une démoralisation du pays, qui est en même temps affecté par des mouvements sociaux (fin de l'union sacrée), par la défection de l'allié Russe et par la guerre sous-marine. En outre une crise politique éclate au sein même du gouvernement, un certain nombre d'hommes politiques (le ministre de l'Intérieur Jean-Louis Malvy, l'ancien ministre des Finances Joseph Caillaux) étant accusés de "pacifisme" à la suite des offres de paix autrichiennes.

Painlevé réagit énergiquement à ces difficultés. Il calme les mutineries, accroît la production de matériel de guerre (artillerie lourde, chars), organise la mise en place des premiers contingents américains. Cela lui vaut une incontestable popularité, qui contraste avec la méfiance de l'opinion vis-à-vis du cabinet Ribot. Aussi quand celui-ci démissionne (septembre 1917), Raymond Poincaré appelle Paul Painlevé à former le nouveau gouvernement. Mais celui-ci est une combinaison très semblable à la précédente, et ne tient pas très longtemps, en butte aux attaques des députés mobilisés (Abel Ferry) et du sénateur Georges Clémenceau qui s'estime (à juste titre) le plus, voire le seul capable de diriger le pays dans cette période de crise. Le gouvernement Painlevé est renversé en novembre 1917.

Après la guerre, Painlevé continue sa carrière politique, d'abord dans l'opposition au Bloc national, puis, après la

victoire du Cartel des gauches, comme président de la Chambre des députés en 1924 puis président du Conseil en avril 1925. Revenant le ministère de la Guerre, il confie les Finances à Caillaux et les Affaires Etrangères à Briand qui amorce la politique de détente avec l'Allemagne dont l'aboutissement sera la signature du pacte de Locarno. Caillaux n'ayant pas réussi à imposer la politique de rigueur qu'il souhaitait mener, Painlevé le remplace aux Finances mais son gouvernement n'est qu'en sursis et il est renversé en novembre 1925. Il reste néanmoins ministre de la Guerre dans différents gouvernements (Briand, Herriot, Poincaré) jusqu'en 1929. A ce titre, il ramène la durée du service militaire à un an et il décide la construction de la ligne Maginot. Il sera ultérieurement ministre de l'Air à deux reprises (décembre 1930 - janvier 1931, juin 1932 - janvier 1933).

Pendant tout ce temps, il a continué ses activités scientifiques (il faisait cours à la Sorbonne à 20 h) et culturelles (la veille de sa mort il dictait encore une traduction de Goethe). Il décède le 29 octobre 1933 à Paris, peu avant son 70ème anniversaire. Le gouvernement lui accorde des funérailles nationales et il est inhumé au Panthéon.

M. PARREAU

- 1 - Frère cadet du futur président de la République Raymond Poincaré, et cousin germain de l'illustre mathématicien Henri Poincaré.
2 - Futur cinéaste, il sera un des créateurs du cinéma scientifique.

A LA MÉMOIRE DE MICHEL MIGEON

Programme de la journée-souvenir Michel Migeon, lundi 25 octobre 2004.

Deux manifestations sont prévues ce jour-là auxquelles tous les membres de l'ASA et de l'Université sont vivement invités à participer.

1) Le lundi 25 octobre à 11 heures
Amphithéâtre Michel MIGEON
Polytech'Lille, Université de Lille 1

Cérémonie officielle sous la présidence du Recteur de l'Académie de Lille et du Président de l'Université. A cette occasion une plaque commémorative, portant le nom de Michel MIGEON, sera dévoilée sur le mur de l'amphithéâtre, en présence de sa famille.

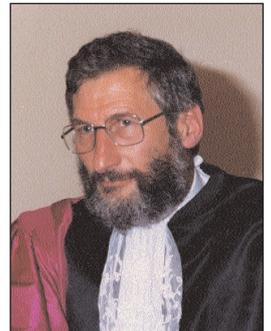
2) L'après-midi du 25 octobre, de 14 heures 15 à 17 heures
Amphithéâtre Michel Migeon
Polytech'Lille, Université de Lille 1

Mini-colloque sur "l'apport et l'actualité de la pensée et de l'action de Michel Migeon pour l'Ecole et l'Université aujourd'hui". Pour ce mini-colloque ont été sollicités des collègues (H. Dubois, J. Ferrier, G. Salmer, B. Schwartz, etc...) qui ont parcouru un bout de chemin professionnel et amical avec Michel Migeon et qui peuvent témoigner de moments forts et significatifs de son parcours universitaire et académique singulier. Ils pourront aussi mettre en perspective son action et sa réflexion pour en tirer des leçons pour l'action à mener aujourd'hui dans l'Université et le système éducatif.

Au cours de ce colloque la parole sera donnée également à tous, acteurs et amis des différentes périodes de la vie professionnelle de Michel Migeon, dans des tables rondes ou par leurs témoignages dans la salle.

Tous les membres de l'ASA, tous ceux qui ont travaillé avec Michel Migeon ou l'ont connu, sont cordialement invités à participer à ces cérémonies et, le cas échéant, à apporter leur témoignage le 25 octobre prochain (s'inscrire auprès du secrétariat de l'ASA).

J. LOSFELD



JEU

Solution au problème posé dans le dernier bulletin : **J'ai 3 fois l'âge que vous aviez quand j'avais l'âge que vous avez. Quand vous aurez l'âge que j'ai, nous aurons 140 ans à nous deux . Quels sont nos âges ?**

Soit a : l'âge de la plus jeune "hier" (A)
d : la différence d'âge (B)

d'où le tableau :

$$\begin{aligned} a &= d \\ 7 a &= 140 \\ a &= 20, a + d = 40 \end{aligned}$$

| | "hier" | aujourd'hui | "demain" |
|---|--------|-----------------|---------------|
| A | a | a + d | 3 a |
| B | a + d | 3 a = a + d + d | 3 a + d = 4 a |

A. RISBOURG

INFORMATIONS

Programme Université du Temps Libre (UTL)

Créée en 1992, l'UTL vous propose cette année encore une série de conférences traitant des Arts, de l'Economie jusqu'aux thèmes d'actualité (consommation, droit) !

Plus de dix thèmes donnent lieu à 150 conférences réparties sur les sites de Lille, Roubaix, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq.

La conférence inaugurale de cette année sera donnée par Jean Gadrey - le 4 octobre à 14h30 à l'Amphi II rue Angellier à Lille.

Pour toutes informations, prière de vous adresser au secrétariat de l'ASA/USTL (téléphone : 03 20 33 77 02) qui dispose des programmes de l'UTL - ou encore directement au secrétariat de l'UTL (téléphone 03 20 42 86 70) - site internet. www.nordnet.fr/utl-lille

Colloque International : "A propos de la Culture"

dans le Cadre de Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture. Les 2, 3, 4 novembre 2004 à l'Aéronef - Lille - France

2 novembre :

La construction européenne au risque de ses cultures ?

3 novembre :

- Universalité et particularité
- Culture et barbarie

4 novembre :

- Instrumentalisation de la culture
- Transmission et création

Participation libre sur inscription préalable dans la limite des places disponibles

Traduction simultanée anglais-français

Renseignements et inscriptions :

00 33 03 20 69 09 - ustl-cult@univ-lille1.fr

www.univ-lille1.fr/culture

Pour votre information :

Notre ami Jean Krembel a été nommé Directeur de l'Institut de Recherche contre le cancer de Lille (IRCL). Nous lui adressons toutes nos félicitations.

La recherche contre le cancer nous concerne tous, aussi, votre générosité sera bienvenue.

CARNET

Ils nous ont quittés :

Madame Jeanne Lebrun, Professeur de Mathématiques, décédée le 1er juin 2004 à l'âge de 84 ans. Madame Lebrun, était l'épouse de notre collègue André Lebrun, fidèle et actif adhérent de l'ASA dont il est l'un des fondateurs.

Monsieur Guy Perrigault, ancien chef du Département GEA de l'UTL A, décédé le 13 juin 2004 à l'âge de 57 ans.

Nous présentons toutes nos condoléances à leurs familles et à leurs proches.

Naissances :

Christophe Delerue, petit-fils de Monsieur et Madame Léon Sélosse, né le 12 juin 2004.

Maëlle Boussemart, petite-fille de Geneviève Spik, née le 11 septembre 2004.

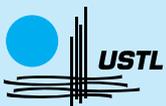
Ugo Bouchard, petit-fils de Monsieur et Madame Vincent Warin, né le 21 septembre 2004.

Administration

Bureau : Président : H. DUBOIS
Vice-Présidente : J. SALEZ
Secrétaire : R. RISBOURG
Secrétaire adjointe : J. PARREAU
Trésorier : P. DELORME
Trésorière adjointe : M. ALLEMEERSH

Membres :

R. JOSSIE, D. LEFEBVRE, M. LEFEBVRE, Y. LEROY, L. SELOSSE, G. SPIK
Invités permanents : J. DUEZ, J. KREMBEL, A. LEBRUN, M. PARREAU, A. RISBOURG



Siège de l'Association - Adresse postale :
ASA-USTL - Bâtiment P7
Université des Sciences et Technologies de Lille
59655 VILLENEUVE D'ASCQ Cedex
Tel. 03.20.33.77.02
www.univ-lille1.fr/asa
E-mail : asa@univ-lille1.fr

Directeur de publication : **H. DUBOIS**
Directeur de la rédaction : **Y. LEROY**
Rédaction : **J. SALEZ**
Réalisation : **N. CLAEYS**

Imprimerie de l'USTL - ISSN : 1168 - 6898